

Validation du test projectif d'attitude scolaire au niveau de l'école secondaire

Gilles P. Valiquette and Guy Thibaudeau

Volume 14, Number 3, 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/900606ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/900606ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Valiquette, G. P. & Thibaudeau, G. (1988). Validation du test projectif d'attitude scolaire au niveau de l'école secondaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 14(3), 347–358. <https://doi.org/10.7202/900606ar>

Article abstract

The authors propose a study to validate the T.A.S. School Aptitude projective test, which was initially used with primary level boys, on a mixed population at the secondary level. The subjects included 26 grades 9 and 10 students. In comparing the results obtained on the T.A.S. and on an attitude questionnaire using a semantic differentiation technique, the authors conclude that for 3 variables (sex, level, and grade) there is no significant difference. The authors suggest how this instrument can be of interest for guidance counsellors.

Validation du test projectif d'attitude scolaire au niveau de l'école secondaire

Gilles P. Valiquette et Guy Thibaudeau *

Résumé — Les auteurs se proposaient de valider le Test projectif d'Attitude Scolaire (T.A.S.), initialement utilisé chez des garçons du primaire, auprès d'une population mixte d'élèves du secondaire. En comparant les résultats obtenus au T.A.S. et à un questionnaire d'attitude utilisant la technique du différenciateur sémantique, ils concluent que pour trois variables (sexe, niveau et année), il n'existe pas de différence significative. Ils dégagent l'intérêt de ce test pour les conseillers d'orientation.

Abstract — The authors propose a study to validate the T.A.S. School Aptitude projective test, which was initially used with primary level boys, on a mixed population at the secondary level. The subjects included 26 grades 9 and 10 students. In comparing the results obtained on the T.A.S. and on an attitude questionnaire using a semantic differentiation technique, the authors conclude that for 3 variables (sex, level, and grade) there is no significant difference. The authors suggest how this instrument can be of interest for guidance counsellors.

Resumen — Los autores se propusieron validar el Test proyectivo de Actitudes Escolares (T.A.E.), inicialmente utilizado con niños (varones) del primario, en una población mixta de alumnos del secundario. Veintiseis sujetos de 9° y 10° año participaron en la experiencia. Comparando los resultados obtenidos en el T.A.E. y en un cuestionario de actitudes utilizando la técnica de diferenciación semántica, concluyen que no existen diferencias significativas en tres variables (sexo, nivel y año). Hacen notar el interés de este test para los consejeros de orientación.

Zusammenfassung — Die Verfasser wollten den projektiven Test über die «schulische Haltung» (T.A.S.), der ursprünglich bei Jungen der Grundschule benützt wurde, auf gemischte Klassen der höheren Schule anwenden. 26 (sechszwanzig) Testpersonen des 9. und 10. Jahrgangs haben am Versuch teilgenommen. Beim Vergleich der mit dem T.A.S. erzielten Ergebnisse mit denen eines Fragebogens über die innere Einstellung, welcher die Technik des semantischen Differentiators verwendet, kommen sie zu dem Schluss, dass bei den drei Variablen: Geschlecht, Niveau, Jahrgang, kein bedeutsamer Unterschied besteht. Sie stellen den Wert dieses Testes für die Berufsberater heraus.

* Valiquette, Gilles P.: thérapeute, Association pour l'intégration communautaire de Sudbury.
Thibaudeau, Guy: professeur, Université Laurentienne.

L'attitude est un concept familier à la majorité des gens, mais son influence sur le comportement est assez peu connue. Thibaudeau (1975-1977) définit l'attitude comme étant:

une disposition acquise et stable d'un sujet à se comporter d'une façon consistante par rapport à un objet ou à un groupe d'objets, non pas tel qu'il est réellement, mais tel qu'il le perçoit. C'est par la consistance des réponses relatives à cet objet que l'attitude sera identifiée. Cette prédisposition a un effet déterminant sur les sentiments et les actions reliés à cet objet.

Nous retenons cette définition parce que, comme le font remarquer English et English (1962), elle correspond le plus à l'usage courant et au sens qu'on lui donne en recherche. Cette signification de l'attitude se retrouve dans les écrits scientifiques plus récents (Hilgard, Atkinson et Atkinson, 1980; Darley *et al.*, 1984; Lerner *et al.*, 1986). De plus, cette définition précise l'objet qu'entend mesurer le Test projectif d'Attitude Scolaire ou T.A.S. (Thibaudeau, 1975-1977), test qui est au centre de la présente recherche.

L'école a généralement une grande importance pour les élèves, y inclus ceux du secondaire qui ont à prendre des décisions majeures relatives au choix d'une carrière. Leur attitude scolaire risque d'influencer leur jugement, car celui qui a une attitude très négative refusera peut-être de considérer une profession ou un métier nécessitant de longues études. Il risque de choisir une carrière qui lui permettra de quitter l'école le plus tôt possible, même si cette option risque de lui nuire. Par contre, l'élève dont l'attitude scolaire s'avère positive, sera peut-être plus libre de choisir la carrière qui l'intéresse sans s'inquiéter de la durée des études. Il est possible que l'attitude scolaire influence à plus ou moins long terme l'avenir des élèves. Dès lors, il semble opportun de pouvoir mesurer efficacement ce trait psychologique pour permettre aux conseillers d'orientation de mieux aider les élèves à connaître et à modifier leur propre attitude scolaire s'il y a lieu. Le Test projectif d'Attitude Scolaire ou T.A.S. (Thibaudeau, 1975-1977, p. 62-71) est apte à mesurer ce trait psychologique chez les garçons de l'ordre primaire. Il serait utile d'établir la validité du T.A.S. pour l'ordre secondaire; à ce qu'on sache, aucune étude n'a encore été publiée à ce sujet. C'est cet objectif que nous poursuivons dans la présente recherche.

Une méthode appropriée de validation du T.A.S. consisterait à comparer les résultats de ce test à un critère externe acceptable. Des résultats comparables confirmeraient alors l'applicabilité du T.A.S. aux élèves de l'école secondaire. Une méthode reconnue pour mesurer la signification individuelle de n'importe quel objet est le différenciateur sémantique. Cette technique, développée par Osgood, Suci et Tannenbaum (1957), comprend une ou plusieurs échelles de sept cases, chacune munie d'adjectifs bipolaires (*e.g.* bon-mauvais, petit-grand). Le sujet doit évaluer un objet donné en plaçant un «X» dans une des sept cases de son choix par rapport aux adjectifs bipolaires délimitant chaque échelle. Au moyen du diffé-

renciateur sémantique, on peut virtuellement mesurer la signification personnelle ou l'attitude d'un individu à l'égard de n'importe quel objet (Osgood, Suci et Tannenbaum, 1957). Dès lors, le différenciateur sémantique peut être utilisé pour évaluer l'attitude scolaire sur une échelle comprenant les adjectifs bipolaires «bon» et «mauvais». Cette mesure servira de critère externe pour la validation du T.A.S. pour l'ordre secondaire.

Le critère externe de validation pour l'ordre primaire fut l'évaluation de l'attitude des élèves fournie par les professeurs sur une échelle en sept points. Le différenciateur sémantique lui fut préféré dans la présente recherche parce que les sujets ont atteint un développement intellectuel leur permettant d'indiquer eux-mêmes la valeur de leur attitude scolaire sur une échelle en sept points. En effet, le différenciateur sémantique s'applique à tous les individus dont l'intelligence est suffisamment développée pour utiliser une méthode abstraite (Anastasi, 1982, p. 207). D'autre part, les élèves du secondaire sont soumis à un système de rotation où il est difficile pour divers professeurs de connaître l'attitude scolaire des nombreux élèves qu'ils rencontrent à raison de quelques périodes par semaine. Dans le différenciateur sémantique, une cote de «1» à «7» peut être attribuée à chaque case selon sa position sur l'échelle. Ce système de notation des résultats est comparable à celui qui est utilisé dans le T.A.S. À cause de la similitude des techniques de notation, la comparaison des résultats est facilitée. Étant donné que le T.A.S. est applicable et valide au niveau de l'école primaire, il n'y a aucune raison de croire qu'il ne serait pas approprié pour l'ordre secondaire. Mais une telle assumption n'est pas suffisante. Il faut établir scientifiquement que cet instrument convient à une telle population.

En somme, l'hypothèse spécifique de cette recherche portant sur la validation du T.A.S. pour l'ordre secondaire est qu'aucune différence significative n'existera entre les résultats de ce test et ceux qui seront obtenus au moyen du différenciateur sémantique.

Méthode

Sujets

Tous les sujets qui participaient à cette recherche étaient élèves à l'école secondaire publique Franco-Jeunesse de Sudbury. Un groupe de 26 élèves, dont 13 filles et 13 garçons, fut choisi par le Bureau d'orientation selon la technique du hasard contrôlé. Lors de la sélection des sujets, on a tenu compte de leur sexe, de leur niveau scolaire (général ou avancé) et de leur année de scolarité. Parmi les 26 sujets, 15 étaient en neuvième année et 11 en dixième année. Il aurait été préférable que des sujets soient choisis dans les années supérieures, en onzième, douzième et treizième années, pour avoir des représentants de chaque niveau du secondaire, mais nous avons accepté le choix du Bureau d'orientation, car il semble légitime de généraliser à ces années supérieures les conclusions obtenues aux deux

niveaux considérés, puisque l'attitude scolaire se définit comme une prédisposition stable. De plus, il n'y a pas de variable particulière au niveau des onzième, douzième et treizième années, susceptible d'ébranler cette stabilité au plan individuel. Un seul facteur, nous semble-t-il, pourrait affecter les résultats généraux obtenus au moyen du T.A.S. et du critère externe de validation: la fréquentation scolaire n'est plus obligatoire à partir de seize ans. On peut alors s'attendre à ce que certains élèves dont l'attitude scolaire est très négative abandonnent les études. Les moyennes générales de ceux qui poursuivent leurs études pourraient alors être un peu plus positives, mais ce changement ne devrait pas affecter le degré d'accord

Tableau 1

Résultats des élèves au différenciateur sémantique et au T.A.S. ainsi que les quatre variables selon lesquelles ils peuvent être groupés

Sujets	Sexe	Âge	Niveau	Année scolaire	Différenciateur sémantique	T.A.S. (cote finale)
1	M	15	3	9 ^e	1	1
2	M	15	2	10 ^e	4	1
3	F	16	2	9 ^e	1	1
4	M	15	2	10 ^e	2	3
5	F	14	3	9 ^e	1	1,5
6	F	14	3	9 ^e	7	4
7	F	17	2	10 ^e	1	1
8	M	15	3	9 ^e	2	1
9	F	16	2	10 ^e	2	2,5
10	F	14	3	10 ^e	5	4,5
11	F	16	2	10 ^e	2	4
12	M	16	3	10 ^e	2	1,5
13	F	15	3	10 ^e	2	2
14	M	15	2	10 ^e	5	3
15	F	15	3	9 ^e	2	3
16	M	14	2	9 ^e	3	3,5
17	M	14	3	9 ^e	2	3,5
18	F	15	2	9 ^e	1	1
19	M	14	2	9 ^e	3	3
20	F	15	3	9 ^e	2	2,5
21	M	14	3	9 ^e	3	3,5
22	F	15	2	9 ^e	2	2
23	M	16	2	10 ^e	1	1
24	M	15	2	9 ^e	3	2,5
25	M	15	3	10 ^e	1	1,5
26	F	14	3	9 ^e	5	4

ou de désaccord entre ces moyennes, ni le degré de corrélation entre les deux séries de résultats obtenus auprès de ces mêmes élèves. De plus, l'échantillon total comprenait 13 élèves du niveau avancé (niveau 3) et 13 élèves du niveau général (niveau 2). L'âge des sujets variait entre 14 et 17 ans avec une moyenne ainsi qu'une médiane de 15 ans. Ces variables de l'échantillon (âge, sexe, année scolaire et niveau scolaire) sont présentées pour chacun des 26 sujets dans le tableau 1.

Instruments

Le T.A.S. est composé de 14 dessins illustrant des scènes scolaires à propos desquelles les sujets sont invités à raconter une histoire, puis à répondre à des questions standard, tel qu'indiqué dans le manuel (Thibaudeau, 1975-1977, p. 30-33). Un formulaire d'évaluation d'attitudes fut construit par l'expérimentateur utilisant le différenciateur sémantique (Osgood, Suci et Tannenbaum, 1957). Ce formulaire comprend huit mots thèmes incluant «école» et une échelle de mesure pour chacun de ceux-ci, délimitée par les mots «bon-mauvais» (un exemplaire est reproduit à l'annexe 1). La seule échelle importante était celle qui mesurait l'attitude envers «l'école». L'insertion des échelles précédentes avait pour but de familiariser les sujets avec ce genre d'échelle bipolaire (bon-mauvais) avant de coter le mot «école» qui fut placé au sixième rang. Le stimulus qui nous intéressait ne fut pas placé à la fin de la liste pour éviter d'attirer trop l'attention sur cet item.

Procédure

Les sujets se rendaient individuellement à une heure prédéterminée dans un local de l'école où l'épreuve pouvait se dérouler sans dérangement. Immédiatement après l'accueil, l'examineur faisait asseoir l'élève devant une table et l'invitait à compléter le formulaire d'évaluation de l'attitude (voir annexe 1). À quelques occasions, des explications verbales étaient nécessaires afin d'aider certains sujets à mieux comprendre la technique du différenciateur sémantique. À plusieurs reprises, un exemplaire était présenté en utilisant la première échelle («la police») pour simplifier les directives. Dès que le questionnaire d'évaluation était complété, les directives concernant l'administration du T.A.S. étaient présentées verbalement à chaque sujet. L'administration du T.A.S. commençait avec la présentation des 14 planches accompagnées des questions pertinentes telles qu'énoncées dans le manuel (Thibaudeau, 1975-1977, p. 30-33). Mais les directives accompagnant la présentation des stimuli étaient modifiées pour éviter aux sujets l'impression qu'ils avaient à accomplir une tâche infantile. Au lieu de leur demander de raconter une histoire pour chaque stimulus, l'expérimentateur disait: «Je vais vous présenter successivement quatorze dessins représentant des scènes d'une bande illustrée. Il n'y a pas de texte accompagnant ces illustrations. Je vous demande de composer un texte, une histoire pouvant convenir à chacune de ces illustrations.» L'expérimentateur notait mot à mot les réponses du sujet. Une fois que toutes les planches

avaient été présentées et que l'information essentielle avait été recueillie, l'examineur remerciait l'élève de sa participation. Ce même procédé a été répété pour chacun des 26 sujets.

L'étape suivante consistait à coter l'information obtenue au T.A.S. et au questionnaire d'attitude. Les résultats au différenciateur sémantique étaient cotés de 1 à 7 selon la position de la case. Une cote de «1» était attribuée pour une attitude très positive envers l'école (e.g. la première case à gauche près du mot pôle «bon»). À l'autre extrémité de l'échelle, une cote de «7» était assignée et correspondait à une attitude très négative envers l'école. Une cote de «4» était attribuée à la case du milieu, correspondant à une position intermédiaire entre une attitude positive et négative, et ainsi de suite. Chacun des sujets obtenait donc une cote variant de «1» à «7», selon son attitude envers l'école.

La première étape dans l'évaluation quantitative de l'information obtenue au T.A.S. consistait à cumuler la fréquence avec laquelle les réponses positives, négatives ou indifférentes avaient été données par un sujet en relation avec chacun des 14 stimuli (Thibaudeau, 1975-1977, p. 36-37). L'examineur vérifiait que chacune des réponses positives fournie par le sujet désignait vraiment une attitude positive envers l'école, en se référant au contexte fourni par l'histoire correspondante. Une fois cumulées, les fréquences étaient transformées en cotes brutes à l'aide d'une table de conversion (Thibaudeau, 1975-1977, p. 38-40; voir tableau 2). Les cotes brutes varient de 0,5 à 7,5 donnant 15 intervalles d'une valeur de 0,5 chacune (e.g. 1,0, 1,5, 2,0, 2,5 ...) et correspondent à des attitudes variant d'une attitude très positive envers l'école (0,5), à une attitude très négative (7,5). La dernière étape consistait à enlever une constante de 1,5 aux cotes brutes afin d'obtenir la cote finale, tout en établissant à «1» la plus petite valeur numérique conformément à ce qui est prescrit dans le manuel (p. 53-54). Cette correction s'avère nécessaire parce que certains stimuli déclenchent chez la plupart des sujets des réponses négatives même chez ceux dont l'attitude globale est positive. Ainsi, sans cette correction, une cote de 2 ou de 3 correspondrait à une attitude très positive. Les auteurs avaient le choix de retirer du test des stimuli ne permettant pas une bonne discrimination, ou bien de les conserver tout en neutralisant leur effet sur l'évaluation quantitative en enlevant une constante de 1,5. Cette seconde partie de l'alternative fut préférée parce que certains de ces stimuli peu discriminatifs au plan quantitatif illustrent des situations rencontrées souvent dans le milieu scolaire et que l'analyse qualitative des histoires qu'ils suscitent permet la cueillette d'informations fort utiles au point de vue diagnostique. Les cotes finales varient donc de «1» à «6» avec cinq valeurs intermédiaires (1,5, 2,5, 3,5, 4,5 et 5,5), ce qui donne un total de onze cotes finales possibles. Une cote finale de «1» correspond à une attitude très positive et «6» à une attitude très négative envers l'école. Une cote finale de 3,0, 3,5 ou 4,0 indique plutôt l'indifférence du sujet envers l'école, tandis que les cotes plus basses (1,5, 2,0, 2,5) et les cotes plus hautes (4,5, 5,0, 5,5) indiquent une attitude moyennement positive ou moyennement négative.

En somme, une cote finale (T.A.S) et une cote au questionnaire d'attitude étaient obtenues par chacun des 26 sujets, et servaient d'indices indépendants de leur attitude envers l'école.

Tableau 2
Résultats du T.A.S. (cote finale) et du différenciateur sémantique

T.A.S.		Différenciateur sémantique	
Cote finale	Fréquence (%)	Cote	Fréquence (%)
1,0	7 (26,9%)	1	7 (26,9%)
1,5	3 (11,5%)	2	10 (38,5%)
2,0	2 (7,7%)	3	4 (15,4%)
2,5	3 (11,5%)	4	1 (3,8%)
3,0	4 (15,4%)	5	3 (11,5%)
3,5	3 (11,5%)	6	0
4,0	3 (11,5%)	7	1 (3,8%)
4,5	1 (3,8%)		
5,0	0		
5,5	0		
6,0	0		
Total	26 (100%)		26 (100%)

Résultats

Les résultats obtenus pour chacun des 26 sujets sont présentés dans le tableau 1. Ce tableau indique le sexe, l'âge, le niveau et l'année scolaire ainsi que la cote obtenue au questionnaire d'attitude et la cote finale du T.A.S., pour chaque sujet. Le tableau 2 présente les fréquences des cotes finales du T.A.S. et du questionnaire d'attitude ainsi que le pourcentage que chacune représente.

En ce qui concerne la tendance centrale et l'indice de variabilité des cotes finales du T.A.S., une médiane de 2,50 et une moyenne de 2,39 avec un écart type de 1,16 ont été obtenus. Sept des 26 sujets (26,9%) ont obtenu une cote finale de 1, correspondant à une attitude scolaire très positive. Seulement 3,8% des sujets ont obtenu une cote négative au T.A.S. En fait, aucune cote finale indiquant une attitude moyenne négative ou très négative (5,0; 5,5; 6,0) ne fut attribuée lors du dépouillement des protocoles du test.

De façon parallèle, une médiane de 2,00 et une moyenne de 2,50 avec un écart type de 1,57 ont été calculées pour le questionnaire d'attitude. Sept des 26 sujets (26,9%) ont obtenu le résultat de 1 dans cette échelle de mesure. Dix sujets, soit 38,5% y ont obtenu une cote de 2 et quatre sujets, soit 15,4%, une cote de 3. Au total, 80,4% des sujets ont manifesté une attitude positive envers l'école selon le questionnaire d'attitude.

Les fréquences des résultats des deux tests peuvent être représentées par deux courbes dont les sommets penchent légèrement vers la gauche.

Le test t pour échantillons appariés a été utilisé pour comparer les moyennes des deux groupes de résultats et il indique que la différence n'est pas significative ($t = 0,50$; $dl = 25$; $p = 0,619$). Le test t a aussi été utilisé pour comparer les moyennes des résultats obtenus aux deux tests selon trois variables: le sexe, le niveau et l'année scolaire.

La moyenne de 2,54 obtenue par les sujets de sexe féminin au questionnaire d'attitude ne diffère pas de façon significative de celle de 2,46 obtenu par les sujets de sexe masculin, d'après le test t indépendant ($t = 0,12$; $dl = 24$; $p = 0,903$). Au T.A.S., les moyennes de 2,54 et de 2,23 obtenues respectivement par les filles et les garçons ne diffèrent pas non plus de façon significative ($t = -0,67$; $dl = 24$; $p = 0,510$).

La différence des moyennes au questionnaire d'attitude entre le niveau avancé ($M = 2,69$), et le niveau général ($M = 2,31$) n'est pas significative ($t = -0,62$; $dl = 24$; $p = 0,539$). Elle n'est pas significative non plus entre les résultats de ces mêmes groupes de sujets ($M = 2,58$ et $M = 2,19$) au T.A.S. ($t = -0,84$; $dl = 24$; $p = 0,409$).

Finalement le test t ne montrait aucune différence significative entre les sujets de neuvième ($M = 2,53$) et de dixième années ($M = 2,45$) au questionnaire d'attitude ($t = 0,13$; $dl = 24$; $p = 0,902$), ni entre ces mêmes sujets de neuvième année ($M = 2,47$) et de dixième année ($M = 2,27$) au T.A.S. ($t = 0,41$; $dl = 24$; $p = 0,683$).

Pour exprimer le degré de liaison entre les résultats des deux tests, nous avons utilisé le coefficient Bravais-Pearson. Le coefficient de Bravais-Pearson a donné une corrélation de $+0,66$ ($p = 0,000$), ce qui indique une corrélation positive très significative entre le T.A.S. et le questionnaire d'attitude utilisant le différenciateur sémantique (figure 1).

Discussion des résultats

Comme les tests t l'ont indiqué, il n'y avait pas de différence significative entre les résultats au questionnaire d'attitude utilisant le différenciateur sémantique et ceux du T.A.S. L'attitude scolaire des élèves au niveau secondaire était plutôt positive, telle qu'indiquée par les deux mesures d'attitude scolaire. La fréquence de la cote «1», indiquant une attitude très positive envers l'école, était identique pour les deux mesures.

Certaines variables furent analysées à l'aide du test t afin de vérifier s'il existait une différence entre les résultats obtenus par divers sous-groupes de sujets. En ce qui concerne le sexe, aucune différence significative n'existait entre les scores des sujets de sexe masculin et de sexe féminin. Aucune différence significative

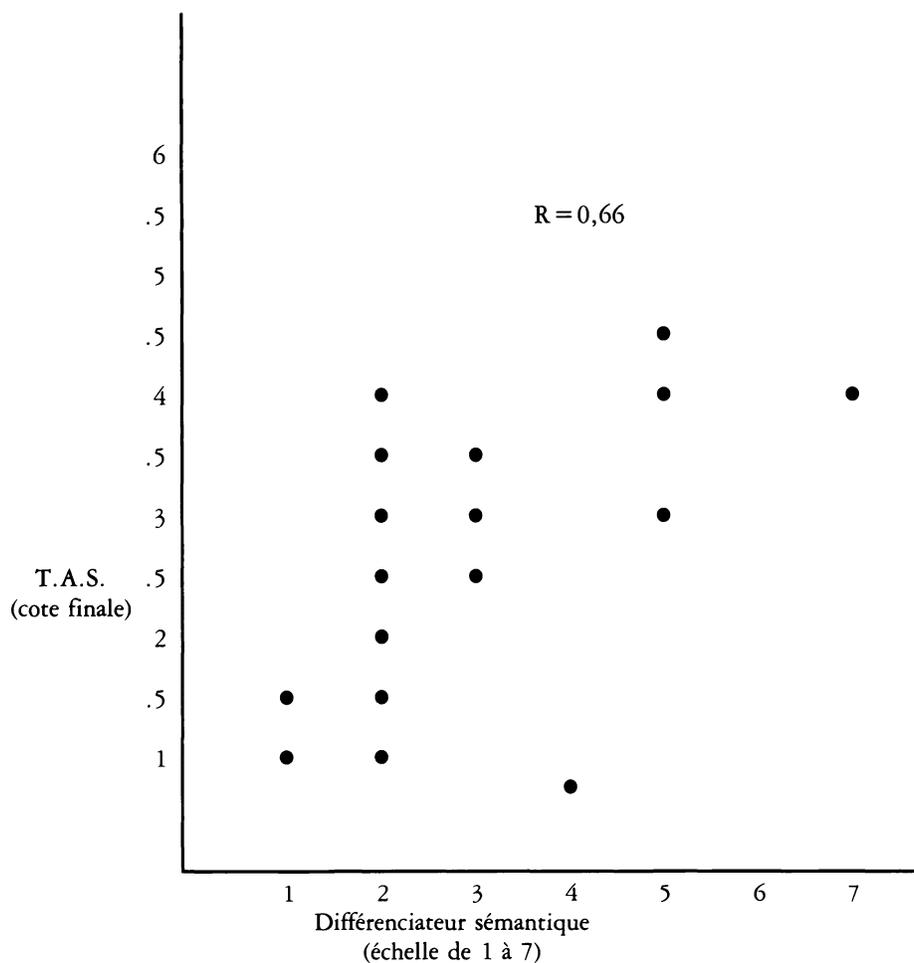


Figure 1. Expression graphique des cotes du T.A.S. et du questionnaire utilisant le différenciateur sémantique (coefficient de Bravais-Pearson)

n'est apparue dans les résultats du T.A.S. et du questionnaire utilisant le différenciateur sémantique entre les sujets du niveau avancé et ceux du niveau général. Les cotes moyennes des deux tests étaient à peine plus positives pour les sujets du niveau général. Habituellement, les élèves du niveau avancé prévoient poursuivre des études universitaires, alors que l'objectif du programme général vise plutôt le marché du travail ou les études dans un collège technique. De plus, les sujets de neuvième et de dixième années partageaient à peu près la même attitude positive envers l'école.

En ce qui concerne le degré de liaison entre les deux mesures d'attitude scolaire, une corrélation significative fut obtenue. Cette donnée montrait que les cotes du questionnaire utilisant le différenciateur sémantique pourraient servir à prédire avec assez de justesse les cotes finales du T.A.S. et vice versa. Il est opportun de noter en outre que cette corrélation positive devrait en fait être plus haute que le coefficient de Bravais-Pearson ne l'a indiqué. Premièrement, les cotes finales du T.A.S. varient entre «1» et «6», y compris les demi-valeurs, pour un total de onze catégories d'attitude scolaire. Le questionnaire utilisant le différenciateur sémantique, pour sa part, comprend seulement sept catégories de «1» à «7», excluant les demi-valeurs. Ceci voudrait dire qu'une attitude scolaire très négative, en réalité, serait représentée par un «7» sur l'échelle du questionnaire utilisant le différenciateur sémantique et par un «6» sur l'échelle du T.A.S. Les deux valeurs ne correspondent pas exactement, même si elles représentent la même attitude scolaire. De plus, les cotes finales représentées par une des cinq demi-valeurs (e.g. 1,5; 5,5 ...) sur le T.A.S. ne peuvent pas être reproduites exactement sur l'échelle du différenciateur sémantique. Techniquement, selon les faits précédents, il serait impossible d'obtenir une corrélation positive parfaite entre ces deux mesures d'attitude scolaire. En tenant compte de ce fait concernant le critère de validation du T.A.S., on peut présumer qu'une corrélation positive plus haute aurait mieux exprimé le lien existant entre les deux séries de mesure. En considérant la corrélation obtenue (0,66), tout en sachant qu'elle pourrait être un peu plus haute et en considérant le fait qu'il n'y avait pas de différence significative entre les résultats du T.A.S. et ceux du questionnaire utilisant le différenciateur sémantique, on peut conclure que ces deux mesures d'attitude scolaire sont commensurables, c'est-à-dire que le questionnaire utilisant le différenciateur sémantique est un critère externe de validation acceptable et que le T.A.S. est valide pour les sujets auxquels il fut appliqué.

Les deux instruments de mesure ne sont cependant pas équivalents. Si tel était le cas, il aurait été inutile de construire et de valider le T.A.S. qui prend d'ailleurs plus de temps à administrer que le questionnaire utilisant le différenciateur sémantique. Cette dernière mesure ne fournit qu'une cote globale de l'attitude scolaire. Par contre, le T.A.S. fournit une information différenciée en permettant de repérer des composantes du milieu scolaire qui sont aimées ou qui ne le sont pas par tel ou tel élève, d'identifier les raisons de leurs attrait et de leurs répulsions et de déterminer de quelle façon il a tendance à agir dans le prolongement de ses réactions émotives.

Conclusion

Le différenciateur sémantique est valable comme mesure de l'attitude à l'égard de divers objets, et donc de l'école. En considérant la nature de cette méthode et le niveau intellectuel requis des sujets pour qu'elle puisse leur être administrée, il ressort qu'elle est applicable au niveau secondaire. Puisque, dans

cette étude, les résultats du T.A.S. s'accordent avec ceux du questionnaire utilisant le différenciateur sémantique, on peut donc conclure que le Test projectif d'Attitude Scolaire s'avère valide pour les élèves masculins et féminins de 9e et 10e années du secondaire francophone public de la région de Sudbury. Par conséquent, ces données confirment l'hypothèse proposée.

Il serait intéressant d'administrer le test au même groupe de sujets dans deux ou trois ans, afin de vérifier si l'attitude scolaire conservera la stabilité qu'elle doit normalement avoir.

Le T.A.S. pourrait devenir un instrument utile pour les conseillers d'orientation et les psychologues du système scolaire. Ce test permettrait à ces professionnels d'obtenir des renseignements supplémentaires dans la perspective d'une meilleure évaluation et d'une aide plus efficace apportée aux adolescents de l'ordre secondaire.

RÉFÉRENCES

- Anastasi, A., *Psychological testing*, New York: MacMillan, 1982.
- Darley, J.M., S. Glucksberg, L.J. Kamin et R.A. Kinchla, *Psychology*, (2e édition), New York: Prentice-Hall, 1984.
- English A.C. et H. B. English, *A comprehensive dictionary of psychological and psychoanalytical terms*, New York: David McKay Co., 1962.
- Henerson, M.E., L.L. Morris et C.T. Fitz-Gibbon, *How to measure attitudes*, Beverley Hills, CA: Sage, 1978.
- Hilgard, E., R.L. Atkinson et R.C. Atkinson, *Introduction à la psychologie*, Traduit par D. Bélanger, Montréal: Éditions Études Vivantes, 1980.
- Lerner, R.M., P.C. Kendall, D.T. Miller, D.R. Hultsch et R.A. Jensen, *Psychology*, New York: MacMillan, 1986.
- Osgood, C.E., G.J. Suci et P.H. Tannenbaum, *The Measurement of meaning*, Urbana, Ill.: University of Illinois Press, 1957.
- Thibaudeau, G., *Test projectif d'Attitude Scolaire (T.A.S.)*, Montréal: Institut de recherches psychologiques Inc., 1975-1977.

Annexe 1

Questionnaire d'attitude utilisant le différenciateur sémantique

École Secondaire Franco-Jeunesse

Nom: _____ Date: _____

Année scolaire: 9^e _____ 10^e _____ Date de naissance: _____

Niveau scolaire: 2 _____ 3 _____ Sexe: M _____ F _____

Pour chacune des huit échelles, évaluez votre attitude générale envers le thème mentionné en plaçant un 'X' dans un des sept espaces prévus ci-dessous.

La police

bon _____ : _____ : _____ : _____ : _____ : _____ : _____ mauvais

Les sports

bon _____ : _____ : _____ : _____ : _____ : _____ : _____ mauvais

La télévision

bon _____ : _____ : _____ : _____ : _____ : _____ : _____ mauvais

Le père Noël

bon _____ : _____ : _____ : _____ : _____ : _____ : _____ mauvais

La musique classique

bon _____ : _____ : _____ : _____ : _____ : _____ : _____ mauvais

L'école

bon _____ : _____ : _____ : _____ : _____ : _____ : _____ mauvais

Le travail

bon _____ : _____ : _____ : _____ : _____ : _____ : _____ mauvais

Le gouvernement

bon _____ : _____ : _____ : _____ : _____ : _____ : _____ mauvais